

Funérailles Jean-Bernard Delannoy - Mours 03/08/2020 P. Jean Chaptal

Si j'ai choisi ce texte de l'évangile de St Jean, nous relatant la visite de Jésus à Béthanie au moment de la mort de Lazare, ce n'est pas seulement pour évoquer les paroles de Jésus adressées à Marthe, suite à sa réflexion - « *Si tu avais été là...* » - , mais parce que Jean Bernard est décédé au moment même où la communauté était rassemblée ici même et célébrait l'eucharistie en la fête de Ste Marthe.

C'est donc la figure de MARTHE qui a été à l'origine de ce choix ; parce qu'elle évoque pour moi, d'une certaine façon la vie de notre frère Jean Bernard Delannoy.

Ce n'est pas pour la réflexion faite par Jésus à Marthe, lors de la lecture de l'évangile de cette fête, en réponse à sa demande - « *Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses* » -, mais bien pour la réflexion de l'évangéliste Jean « **Marthe était accaparée par les multiples occupations du service** » que j'ai choisi ce texte. L'évangile de ce jour nous montre aussi l'empressement de Marthe : « **Ayant appris l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, alors que Marie restait à la maison** ». Marthe « maitresse de maison », Marthe « empressée de rejoindre Jésus », Marthe toujours prête à se mettre au service.

Personnellement, c'est à trois reprises que j'ai vécu avec Jean Bernard.

1. Tout d'abord à **Gap**, au noviciat, où il effectuait sa 2^{ème} année de formation spirituelle, avant son engagement missionnaire (serment temporaire) le **24 juin 1967** dans la chapelle du noviciat. Nous formions à l'époque deux groupes de « novices » : les « frères » et les « clercs ». Chaque groupe avait ses formateurs : le Père Compagnon Jacques pour les frères et le Père Paulin Antoine pour les clercs. Et dans l'équipe des formateurs il y avait le jeune frère Gabriel Fontaine, ici présent dans notre communauté.

Voici quelques unes de ces notes des formateurs de l'époque : « *Jean Bernard est un garçon très dévoué, délicat, bon camarade, pense aux autres, très aimé, pieux... Par sa générosité et esprit de service il apporte beaucoup à l'équipe dont il fait partie. Il a une foi simple, profonde et sincère, avec un rythme de prière régulier et personnel, heureux et épanoui dans sa vocation de « frère missionnaire » : c'est vraiment lui qui veut le laïc consacré. Pleinement disponible il sera tout entier au service des africains non seulement par ses qualités et aptitudes mais aussi par son optimisme et son sourire. C'est un sage, ayant le sens des nuances et de la délicatesse. Très discret et sait demander conseil, ne s'emballe jamais... avec beaucoup de constance dans ce qu'il fait ; soigné et précis. »*

En lisant les réflexions faites à l'époque - **il y a de cela plus de 50 ans** - je pense que nous sommes tous aujourd'hui prêts à les approuver à l'unanimité !

2. Le 2^{ème} séjour passé avec lui, c'est à la maison provinciale de Paris, rue Roger Verlomme : nous étions tous les deux « économes », Jean Bernard pour la maison et moi-même pour la province.

3. Et c'est ici à Mours que je l'ai retrouvé en 2017. Il était revenu ici après un long séjour à Paris.

Son séjour en Afrique d'un peu plus de vingt années a été marqué essentiellement par ce service de gestion, comme économiste de communauté ou économiste diocésain, dans les communautés de Zoura, Togo, Tominian et surtout SAN. Ce travail délicat de gestion n'était pas toujours facile en ces années. C'est ce même travail qu'il a encore continué à exercer dans plusieurs maisons en France : Toulouse, rue du Printemps, St Gratien et Verlomme.

Son arrivée à Mours était pour prendre un peu de repos après quelques ennuis de santé, mais Jean Bernard a vite repris certaines de ses activités antérieures qu'il avait eues ici à Mours, en particulier sa présence régulière dans l'équipe du Secours Catholique de Persan-Beaumont où il était fortement apprécié. Mais dans la communauté ici, il a aussi vite reçu diverses responsabilités et participé à divers services de la maison : la sacristie était son domaine ainsi que l'accueil des groupes scouts venus planter leur tente chaque week-end dans le parc. Il assurait régulièrement des heures de permanence à l'accueil de la maison et était toujours disponible pour assurer certains services ou remplacer un confrère. Et je l'ai toujours connu comme membre du « comité restreint » de la communauté. S'il n'était pas un grand parleur, il savait au bon moment donner son opinion ou proposer telle ou telle initiative...

Ce que je peux retenir de sa présence au milieu de nous, c'est une grande disponibilité pour assurer la marche de la maison ; il a été mon bras droit dans l'aide à apporter pour la distribution des repas en chambre lors du confinement. Au cours des conversations à table, en particulier, il savait ajouter l'une ou l'autre parole d'humour dites toujours avec un petit sourire. Sa régularité pour le travail de la sacristie était exemplaire : son arrivée dans la chapelle matin et soir pour la prière des Laudes et des Vêpres était vraiment minutée ; quand il arrivait, on savait que l'heure de débiter l'office était toute proche. Et il a été souvent l'animateur de cette prière, car il avait une belle voix et savait bien entonner les hymnes et psaumes.

Les textes choisis aujourd'hui, qui nous parlaient de l'attitude de Marthe dans sa maison de Béthanie et sa relation à Jésus, me semblent être un bon résumé de la vie de Jean Bernard. Un **homme de service**, service qu'il accomplissait de façon exemplaire et toujours avec sourire. Il savait embellir la chapelle, recevoir les beaux bouquets de fleurs ou plantes offerts par certains paroissiens, les arroser et ramasser les pétales qui tombaient. C'était tout à fait visible jeudi dernier dans notre chapelle : même les fleurs ont été choquées de son départ si brusque la veille : il y avait sous la statue de St Joseph un parterre de pétales et de même au pied de la vierge Marie !

Jean Bernard, comme Marthe d'ailleurs, n'était pas seulement un homme de service, mais aussi un homme de **grande foi et de conviction**. Contrairement à Marthe, Jean Bernard n'a jamais eu un tel reproche de Jésus, car il était un homme posé et si quelqu'un avait empiété sur ses responsabilités sans l'en avertir, il n'en parlait jamais en public et cherchait toujours à minimiser les choses. Jean Bernard pouvait exprimer sa foi et prendre ces mêmes paroles de Marthe : « ***Je sais, mon frère ressuscitera au dernier jour, à la résurrection*** ». Nous aussi aujourd'hui nous avons cette parole de Jésus sur nos lèvres, elle vient nous aider à vivre ce moment de séparation dans la foi : « ***Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra, et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais.*** »

Jean Bernard, que ton sourire et ton exemple de vie donnée restent gravés dans notre cœur, tu es entré dans la vie et tu as rejoint Marthe auprès de son ami Jésus. AMEN